

# LE JOURNAL D'AGRICULTURE ILLUSTRÉ

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Bibliothèque du  
Parlement

Vol. II.

MONTREAL, OCTOBRE 1879.

No. 9

**A la Presse.**—Nous avons expédié notre journal à tous les journaux du Canada. La plupart des publications des provinces sœurs se sont empressées d'échanger avec nous, mais il n'en est pas de même de plusieurs journaux de cette province. Nous prions ceux de nos confrères qui désirent continuer à recevoir le journal d'Agriculture de bien vouloir nous adresser leur échange au *Cap St. Michel Q.*

**Les Expositions d'Ottawa et de Toronto.**—L'espace nous manque pour donner dans ce numéro un compte-rendu des Expositions d'Ottawa et de Toronto. Nous en parlerons dans le prochain numéro.

## JACHERES.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'article qui suit et que nous traduisons de l'anglais. Nous avons eu l'occasion de nous convaincre que dans notre province la plupart des cultivateurs ignorent même la signification du mot jachères, que l'on confond avec *friches*. Ces derniers ne reçoivent aucune façon jusqu'au labour qui précède l'ensemencement, tandis que la jachère reçoit plusieurs labours, hersage, ronlage, etc. afin d'ameublir et de nettoyer la terre.

Il est question ici de labours très-profonds, on se rappellera que ces labours sont utiles surtout dans la culture des betteraves à sucre et des légumes de cette espèce. Nous ne saurions les recommander d'une manière générale, dans l'état actuel de notre agriculture.

Le célèbre Earon Liebig, dans son ouvrage "*Chemistry applied to Agriculture*," définit ainsi la jachère: "La jachère dans son sens le plus étendu signifie cette période de culture durant laquelle un sol est exposé à l'action de la température dans le but de l'enrichir de certains ingrédients solubles. Dans un sens plus restreint, le temps de la jachère peut être limité aux intervalles qui prennent place dans la culture des céréales; car un approvisionnement de silicates solubles et de sels alcalins est une condition essentielle à la culture de ces plantes.—La culture des navets, durant l'intervalle, ne nuira pas à la fertilité de la terre, pour ce qui regarde les céréales qui doivent venir ensuite, parce que les premiers n'ont aucunement besoin de la silice nécessaire aux dernières. On doit donc conclure des observations qui précèdent, que les opérations mécaniques faites sur le champ sont les moyens les plus simples et les plus économiques de rendre accessibles aux plantes, les substances nutritives du sol."

Les jachères sont de trois sortes.—Les jachères d'été; par lesquelles la terre jouit d'un repos d'au moins douze mois, comme par exemple lorsque le blé est semé à l'automne; ou même de 18 mois, comme lorsque le l'avoine ou de l'orge sont semées au printemps. Jachères pour des racines, dans ce cas la terre qui a donné une récolte de blé en Août est semée, après la préparation voulue, en navets, etc., le printemps suivant.—Jachère bâtarde—lorsque la terre où il a poussé de l'herbe pendant les dernières années de l'assolement est labourée et cultivée par d'autres moyens durant l'été après que l'herbe a été fauchée ou mangée en pâture, comme préparation pour du blé à l'automne, ou de l'orge ou de l'avoine au printemps. Je crois que la Jachère bâtarde n'a

jamais été employée dans ce pays, mais je pense qu'elle serait dans plusieurs cas, excellente sur les terres où le système ordinaire d'un seul labour est insuffisant, ce labour étant trop compact au temps de l'ensemencement.

Le succès de la jachère à long terme ou jachère d'été dépend presque tout du premier labour. On doit toujours se souvenir que l'on a un triple but à atteindre en faisant une jachère; le premier, de nettoyer la terre; le second, de la mêler; le troisième, de débarrasser et de décomposer par l'exposition à l'air, la pluie, la chaleur et la gelée, ces substances, principalement minérales dans leur nature, nécessaires pour fournir aux plantes leur nourriture, et qui existent en abondance dans le sol, mais dans des endroits inaccessibles tant que l'action alternative de la charrue et de la herse, du bouleverseur et du rouleau ne les ont pas exposées à l'influence des éléments, et rendues propres à l'objet pour lequel elles ont été créées.

On devrait commencer les opérations de la jachère, aussitôt après que la moisson est rentrée. Le nettoyage des chaumes à l'automne est la base de toute culture bonne et nette. J'ai souvent vu faire cette opération en Angleterre avant que le grain fut charroyé, le bouleverseur de Ducie, ou le scarificateur de Bentall, étant passé à travers les rangs des moyettes de blé, l'espace sur lequel se trouvaient ces moyettes étant nettoyé après qu'elles étaient enlevées. Alors les instruments repassent sur les endroits travaillés en premier, les herbes suivent immédiatement, et, sortant toutes les racines des mauvaises herbes, les laissent exposées, à leur grande mortification, au soleil d'Août. Mais on règle générale ceci ne peut être fait sur les sols de l'espèce la plus compacte; là, la charrue doit faire son œuvre, et c'est ainsi que nos sols durs seront traités au besoin.

Le premier labour, pour n'importe quelle espèce de jachère qui doit être fumée et semée ultérieurement avec autre chose qu'une semence de grain, doit être aussi profond que les attelages employés sur la ferme pourront le pratiquer.

Il y a différentes manières de s'assurer ce labour profond. La charrue employée généralement, est, à cause de sa construction, impropre à ce travail, ne pouvant pas pénétrer, plus profondément que huit pouces, au plus. Il y a quelques années, une charrue inventée par feu le Marquis de Tweeddale, de Yester, Mains, Ecosse, a été mise en évidence. Perfectionnée par degrés, après de patients et longs essais, et n'étant pas suivant le principe qui doit présider à la confection d'une charrue ordinaire, la forme de son oreille fut trouvée à force d'essais et d'erreurs, et corrigée et changée suivant les suggestions du laboureur qui tenait la charrue. Finalement, l'instrument coupa la tranche du sillon à une profondeur de 13 pouces, sur 12 de large, et faisant son chemin progressivement avec une aisance parfaite, fut déclaré avoir atteint l'objet proposé.

Généralement, la charrue presse trop fortement la tranche du sillon sur sa voisine, mais la charrue Tweeddale la laisse peu compacte et pulvérisée, permettant à l'air, la pluie et la gelée d'y entrer et d'y produire librement leurs effets durant